

Extrait de la revue N° 10 - Année 2000, de la Société d'histoire de Woippy.
Auteurs : René MOGNON et Philippe THOEN

La grotte vraiment interdite, confirmation :

(Courrier sous le titre " Des coteaux vignobles " signé X dans le *Messin*¹ du 3 juin 1905).

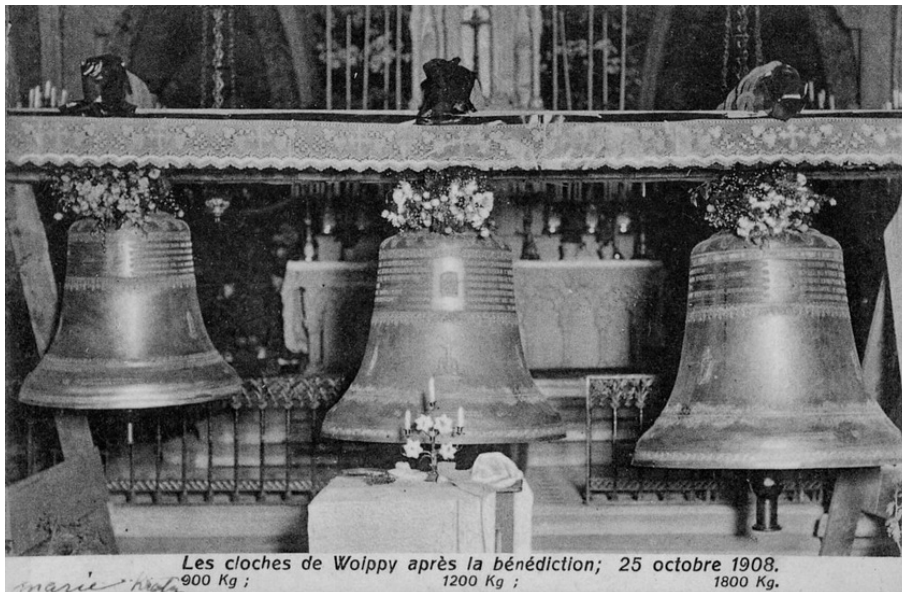
Dans votre numéro du mardi 28 mars 1905, vous avez relaté quelques incidents au sujet de cette belle grotte de Lourdes, établie devant l'église de Woippy par Madame veuve Baugenez. Entre autres choses il était question d'une interdiction de prier devant cette grotte. Je puis confirmer cette allégation, car pareille chose m'est arrivée dimanche dernier. Après avoir mis ma petite offrande, je me tenais bien tranquillement devant la grotte en faisant une petite prière et en même temps en me faisant un plaisir d'examiner ce beau travail.

Tout à coup le bedeau de la paroisse s'approcha et, il faut le dire, me dit bien poliment : " *Monsieur, il faut partir d'ici, il est défendu de rester là* ". Comme je m'étonnai de cette défense, en ripostant que je ne faisais aucun tapage, et que, par conséquent, je ne devais gêner personne, le bedeau me réitéra l'interdiction de stationner là.

Partout ailleurs, cependant, où il existe semblable grotte, il ne viendrait à l'idée de personne d'en chasser ceux qui y viennent sans manquer aux convenances. Et j'ai été amené à me demander si peut-être le bedeau n'agissait pas de son propre chef pour des raisons connues de lui seul. En donnant la publicité à ce qui précède, peut-être aurons-nous la clé de l'énigme en même temps que la levée d'une interdiction aussi bizarre et que personne ne s'explique.

Octobre 1908 : les nouvelles cloches de l'église

Les trois cloches provenant de l'ancienne église, très petites et mal placées, de plus mal entendues dans les écarts, et même certains jours dans toutes les parties du village, le Conseil de fabrique, en début d'année, met à l'étude une nouvelle sonnerie qui sera plus forte et plus belle que la sonnerie actuelle².



Cette nouvelle sonnerie comportera cinq cloches : do#, ré#, fa, sol# et la#.

¹ *Ibid.*

² Registre du Conseil de fabrique 1825-1925, pages 279-282.

Les deux cloches sonnantes le sol#, le la# seront conservées et celle sonnante le sol ne pouvant entrer dans la combinaison sera cédée au fondeur.

En juillet 1908, les trois nouvelles cloches sont commandées aux ateliers Farnier, de Robécourt, dans les Vosges³. L'adjonction de ces nouvelles cloches nécessite l'installation d'un nouveau beffroi.

La bénédiction des nouvelles cloches a lieu le dimanche 25 octobre suivant. A l'issue des vêpres, le vicaire-général Jean-Baptiste Pelt (futur évêque de Metz), assisté des archiprêtres Aman, de St-Vincent, et Laurent, de Gorze, bénit les trois nouvelles cloches.

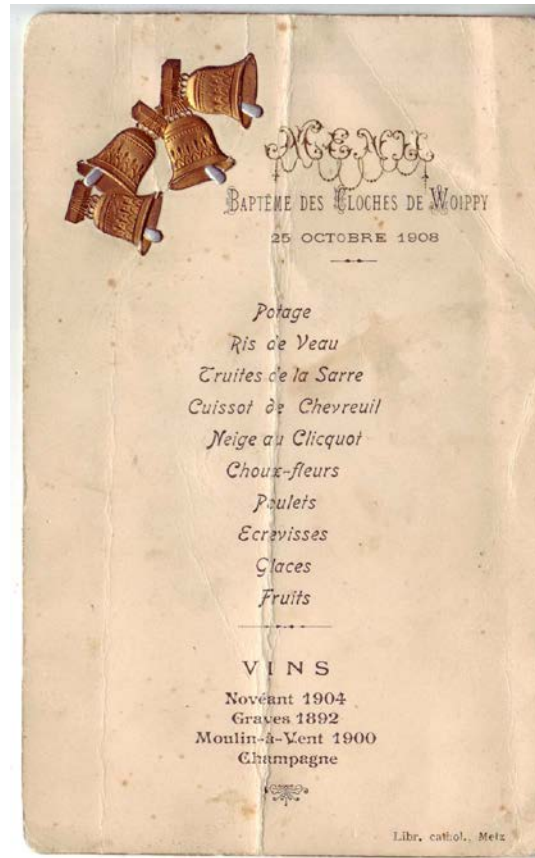
La première *Rose*, dédiée au Sacré Cœur de Jésus, titulaire de l'église, pèse 1702 kilos et donne le do# ; la seconde, *Marie*, dédiée au cœur très pur de Marie, titulaire secondaire de l'église, pèse 1 212 kilos et donne le ré# ; la troisième, *Marie-Adeline*, dédiée à St-Etienne, patron du village, pèse 967 kilos et donne le fa naturel.

Les parrains sont :

- pour *Rose* (en souvenir de Rose Marcus, fondatrice de l'église) : l'archiprêtre Jean-Dominique Pierret et Joséphine Arnould-Knauf.

- pour *Marie* : René Paquet et Jeanne Boda née Pierret.

- pour *Marie-Adeline* (en souvenir des donateurs Marie Aloïse Prosper Keller et Adeline Bertard) : Victor Keller et Alice Henrion née Keller.



Le menu du baptême des cloches, le 25 octobre 1908

La cérémonie, rehaussée par la présence de plusieurs prêtres et le concours de la chorale et de la fanfare Saint-Etienne, a été une inoubliable fête. L'église, la cour de l'église, le chemin, les rues regorgeaient de monde.

Le sermon de circonstance a été donné par l'abbé Paul Keller, enfant de la paroisse. La cérémonie s'est terminée par une pluie de dragées et par un dîner dans la salle du cercle.

Dès le lundi et le mardi, on s'est mis à l'œuvre pour monter les nouvelles cloches, les trous de service ont dû être élargis. Le mercredi, la troisième cloche était fixée au nouveau beffroi et aussitôt, la nouvelle sonnerie fut essayée. L'effet fut fort superbe et dans la foule réunie, il n'y eut qu'une voix pour déclarer la sonnerie incomparable, tant de chaque cloche que les trois ensemble puis enfin des cinq.

Sons de cloches par les journaux d'époque

³ Voir dans la *Revue lorraine populaire* de décembre 1999 : "La fonderie de cloches de Robécourt" de Guy Ginion.

Journal "le Lorrain" 4/8/1908

Fonderie spéciale de cloches
Ferdinand FARNIER
à ROBÉCOURT (Vosges) France

BOURDONS — CARILLONS — CLOCHES pour Eglises, Chapelles,
Horloges, etc. — Accords et tons garantis.
Construction de charpentes-befrois en chêne et en acier.



Dernières fournitures faites en Lorrainne :
Ley : 4 cloches, poids total 1840 kg. — 1 beffroi en acier.
Hochwalch : 3 cloches, poids total 2800 kg.
Maizières-lès-Vic : 3 cloches, poids total 2800. — 1 beffroi en acier
Waldweisdorf : 3 cloches, poids total 2519 kg.
Manhoué : 3 cloches, poids total 1791 kg.
Prix et devis sur demande
Maison recommandée par la qualité supérieure de ses fournitures qui défient
toute concurrence.

Le *Courrier de Metz*, 27 octobre 1908⁴.

Les habitants de Woippy étaient en liesse hier, à l'occasion de la bénédiction de leurs nouvelles cloches. Grâce à la munificence de généreux donateurs, du Conseil municipal et des habitants, le svelte clocher de l'église de Woippy, qui est une perle d'art gothique, due au cerveau génial de notre regretté architecte messin Remy Jacquemin⁵, va enfin recevoir des hôtes dignes de lui.

Les anciennes cloches provenant encore de la vieille église, et datant de plus d'un siècle, étaient trop petites et en partie fêlées ou faussées, et le vœu caressé successivement par plusieurs curés, ainsi que par les habitants, depuis longtemps déjà, s'est enfin réalisé ; tout vient à point à qui sait attendre.

Le jeu se compose de trois grosses cloches, do (dièse), ré (dièse) et mi (dièse) : la plus grosse, "Rose", pèse 1700 kilos, la seconde, "Marie", 1200, et la troisième, "Marie-Adeline", 900 kilos et sortent des célèbres ateliers Farnier, de Robécourt (Vosges), qui a fourni, bien que son offre soit la plus basse, un travail d'un son très pur et d'un fini parfait.

Parrains et marraines étaient : pour la grosse cloche, M. l'abbé Pierret et Mme Arnould ; pour la seconde, M. René Paquet et Mme Boda, et pour la troisième M. Victor Keller et Mme Edouard Henrion. M. l'abbé Pelt, vicaire général, présidait la cérémonie, assisté de M. l'abbé Amann, archiprêtre, curé de Saint-Vincent, et de M. l'abbé Laurent, archiprêtre, curé de Gorze, entouré d'une belle couronne de prêtres.

M. l'abbé Keller, curé de Vionville, un enfant de la paroisse, a prononcé le sermon de circonstance, sermon d'une haute élévation d'idées ; il a rappelé le but et les différentes fonctions des cloches et a retracé d'une façon touchante leur rôle ; depuis notre berceau jusqu'à notre tombe ; elles résonnent, toujours fidèles avec leur même son, mais avec des sentiments combien différents ! Tantôt faisant vibrer dans nos cœurs la joie et l'allégresse, tantôt mettant un baume sur nos douleurs. Ah ! Qu'il est doux, en effet, après une longue

⁴ Collection Bibliothèque-Médiathèque de Metz.

⁵ Il semble que l'auteur confonde Remy Jacquemin (1844-1906) avec son père, Claude Jacquemin (1818-1890), tous deux architectes. Claude Jacquemin participa à l'édification de l'église de Woippy en 1848-1850. Il fut l'un des plus habiles rénovateurs du style gothique en Lorraine. Il entreprit la construction du mobilier d'église. Il fut successivement associé à ses trois fils Remy, Charles et Emile (Source : Jean-Julien Barbé, *A travers le vieux Metz. Les maisons historiques*, 1913, pages 377-379).

absence du toit natal, d'entendre les joyaux tintements des cloches de notre enfance, comme si elles saluaient notre retour au pays bien-aimé. C'est la voix du vallon, l'appel d'une sœur douce et tendre, ou encore la voix lointaine d'une mère chérie, combien regrettée ; quel beau thème pour un sermon et comme M. l'abbé Keller l'a magistralement développé.

La bénédiction des cloches terminée, les bénédictions matérielles, sous forme de dragées suivirent ; la manne dans le désert n'est sans doute pas tombée plus dru que les dragées ce jour-là et celui qui n'en a pas garni ses poches, c'est qu'il ne l'a pas voulu. Parrains et marraines avaient dû réquisitionner les réserves de nos fabricants de dragées.

N'oublions pas la vaillante fanfare de Woippy, qui, sous la direction de M. Boda, a contribué à rehausser l'éclat de la cérémonie et qui s'est imposée à l'admiration des assistants, par sa belle tenue et par une excellente exécution musicale.

Pour finir, nous demanderions encore un tout petit sacrifice, que l'on donne bientôt une sœur à l'unique touche de notre horloge ; en levant le regard vers elle, j'ai cru remarquer que cette bonne vieille " toquante " avait l'air triste et désolé. Comment, elle, la fidèle compagne des cloches avait-elle pu être oubliée en un si beau jour, vraiment j'en avais le cœur navré. Signé *Edm. S.*

Le Lorrain, 29 octobre 1908⁶.

Dimanche soir, c'était grand événement, grande joie et grande fête à Woippy.

M. Pelt, vicaire général, bénissait solennellement trois nouvelles cloches : *Rose*, du poids de 1800 kilos, *Marie*, 1200 kilos, et *Marie-Adeline*, 900 kilos, toutes trois sorties des ateliers de M. Farnier, des Vosges. Deux anciennes cloches demeurent à leur poste d'honneur et fraternisent au mieux avec leur nouvelles sœurs.

Elles sont dues à l'initiative hardie et à l'activité indomptable du zélé pasteur, à la générosité des habitants de Woippy, qui tous ont voulu spontanément y contribuer dans la mesure de leurs moyens. *Honneur à tous!* On signale cependant comme principaux donateurs : un jeune abbé dévoué à sa paroisse natale, un érudit qui n'oublie pas les œuvres sociales et religieuses, une dame dont le nom est synonyme de charité, et une antique et chrétienne famille de Woippy. Ne disons pas les noms pour ne pas blesser les modesties.

Mme Eugène Mangenot et Mlle Maria Paulin furent les gracieuses et charmantes quêteuses de ce jour.

Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Keller, curé de Vionville. L'orateur expliqua très habilement la mission de la cloche, qui est de charmer les cœurs, d'instruire les esprits et d'entraîner les volontés. Faut-il ajouter que l'orateur a lui-même donné l'exemple et qu'il a su au mieux plaire, instruire et toucher?

La fanfare, composée de 32 jeunes gens et dirigée par un maître, M. Joseph Boda, a jeté, sous les voûtes de l'église, sur la place et dans les rues, ses notes joyeuses et triomphales.

Que dire du spectacle réjouissant, amusant, consolant qui a suivi la cérémonie religieuse? Quelle foule sur la place, autour de l'église et autour du presbytère! Quelle grêle de dragées! Quel intéressant tohu-bohu!

On dit que c'est par centaines de kilos que les délicieux bonbons ont couvert le sol d'abord et rempli les poches ensuite. Allez, et demandez-en des nouvelles au bon peuple de Woippy!

Les enfants et les petits-enfants de ceux d'aujourd'hui rediront la fête mémorable et inoubliable du 25 octobre 1908. Signé *Un ancien.*

⁶ *Ibid.*